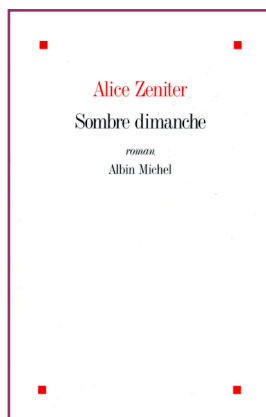


Prix du roman historique - 26^{ème} édition



Sombre dimanche

par Alice Zeniter - Albin Michel, 2012

SÉLECTION 2013

Jeand'heurs



L' AUTEUR EN QUELQUES MOTS...

Alice Zeniter est née en 1968 en Normandie. Normalienne, doctorante en études théâtrales, elle est chargée d'enseignement à Paris III. Elle a enseigné le français à l'Université de Budapest et retourne régulièrement en Hongrie. Elle a publié son premier roman, *Deux moins un égal zéro*, à 16 ans. Le second, *Jusque dans nos bras*, sorti en 2010, a été remarqué par la critique et deux fois primé. *Sombre dimanche*, son troisième roman, a reçu en 2013 Le Prix de la Closerie des Lilas, le Prix du Livre Inter et le Prix des lecteurs de l'Express. Alice Zeniter écrit également pour le théâtre et a collaboré à plusieurs mises en scène.

en partenariat avec :



LE COMITÉ JEAND'HEURS
et les 17 bibliothèques partenaires



EN RÉSUMÉ...

Sombre dimanche raconte la vie d'une famille hongroise de 1978 à nos jours, les Mandy. Ils habitent depuis quatre générations dans la même maison en bois au bord des rails, près de la gare de Nyugati, à Budapest. Tous travaillent à la gare centrale, et tous les hommes portent le même prénom Imre, comme l'arrière grand-père, bâtisseur de la maison. Tous sauf un prénommé Pâl, le père du jeune Imre, qui grandit dans cette maison, entouré d'un grand-père rempli de haine, d'un père silencieux, d'une mère aimante disparue trop tôt et de sa sœur. A la chute du mur de Berlin, il arrête ses études, trouve un travail dans un sex-shop, et rencontre Kerstin, une jeune allemande dont il tombe amoureux.



QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES...

A la fin de la Seconde guerre mondiale, la Hongrie est occupée par l'armée soviétique. Progressivement, le Parti communiste écarte les autres partis, et en 1949 la République populaire de Hongrie est proclamée. Rakosi, Secrétaire général du Parti des travailleurs hongrois impose un régime stalinien à la population. Imre Nagy, chef du gouvernement de 1953 à 1955 amorce la déstalinisation. En octobre 1956, des protestations étudiantes tournent à l'insurrection, et le 4 novembre les troupes soviétiques entrent dans Budapest. Janos Kadar fonde un contre gouvernement fidèle à l'URSS et reste à la tête du parti jusqu'en 1988.



NOTRE COMMENTAIRE...

Le jeune Imre grandit dans une famille résignée, engluée dans la solitude, qui reste au bord du chemin malgré les changements qui s'opèrent en Hongrie. Pour les Mandy, quel que soit le régime politique, la vie consiste à regarder les trains passer, à ramasser, dans ce qui leur reste de jardin, les déchets jetés par les voyageurs. Tous ressemblent à des fantômes dans une Hongrie qui évolue sans eux. Alice Zeniter campe des personnages pittoresques, marqués par leur époque, des êtres entiers dans leurs forces comme dans leurs faiblesses. Le narrateur, Imre, est attachant. « Looser » sympathique et rêveur, tendre et romantique, il incarne une société qui n'attend rien de l'avenir, et dont l'histoire exprime son impuissance à prendre sa destinée en mains.

Cette chronique familiale et nationale est un roman sur l'espoir éteint, sur la culpabilité à jamais tue. En effet, il existe dans la vie du grand-père, une faille, une faute, qu'il tait, et dont chaque membre de la famille est la victime. Cette faute survenue en 1956, année où les chars russes sont entrés dans Budapest, fait du grand-père un homme « raté » à l'image d'un peuple « raté ».

Alice Zeniter a su créer avec justesse une atmosphère triste, désespérée, à l'image de la chanson « Sombre dimanche », célèbre en Hongrie. Elle a le sens du récit, l'art du détail qui dévoile, de l'anecdote et de la formule qui révèlent les êtres dans leurs contradictions et leur fragilité. L'écriture est limpide, précise, très sensible et parfois, non dénuée d'humour.

